L'histoire bouleversante d'une réédition : "Rien où poser sa tête" de Françoise Frenkel

publié le 11/01/2016

Descriptif :

70 ans après sa publication en 1945 à Genève, "Rien où poser sa tête" conserve miraculeusement intacts la voix, le regard, l'émotion d'une femme qui réussit à échapper à un destin tragique. Un témoignage touchant livré par celle qui a fondé la première librairie française de Berlin.

Cette fin d'année 2015 gratifie les lecteurs d'une très belle **réédition**. "*Rien où poser la tête*", préfacé par Patrick Modiano, est en effet un **récit autobiographique** de premier plan. **Françoise Frenkel** en est l'auteure. Si ce nom ne vous dit rien, ce ne serait guère surprenant. Françoise Frenkel fait partie des oubliées de l'Histoire. Elle a laissé à la postérité un seul et unique ouvrage publié en 1945 à Genève. C'est son témoignage qu'il nous est donné de redécouvrir à présent dans cette réédition.

Françoise Frenkel a ouvert en 1921 la **première librairie française de Berlin**. Au début du livre, elle raconte son combat pour y parvenir. De nombreux obstacles se sont dressés sur son chemin mais, à force d'acharnement, elle a quand même réussi à réaliser son rêve. D'**origine juive polonaise**, Françoise Frenkel est rattrapée par l'Histoire. Elle est contrainte de fuir l'Allemagne nazie en 1939 et d'abandonner sa librairie. C'est un déchirement pour elle. Elle cherche alors refuge en France, sa deuxième patrie. A la lecture de ses confessions, on sent à quel point cette femme est viscéralement attachée à ce pays dont elle maîtrise parfaitement la langue. De Paris à Nice en passant par Avignon, Vichy, Grenoble et Annecy, Françoise Frenkel est sans arrêt sous le coup d'une arrestation. Sa vie est marquée du sceau de l'errance et des tourments. Mais Françoise Frenkel est une femme forte et clairvoyante. Jamais elle ne sombre dans la rancoeur ou l'aigreur vis-à-vis des Français qui la trahissent. Elle ne jette la pierre à personne. Elle va même jusqu'à saluer à plusieurs reprises les marques de générosité dont la plupart des Français font preuve à son égard. Le lecteur suit avec intérêt et admiration le **combat quotidien** qu'elle engage pour sa survie. Ne baissant jamais les bras, elle réussira à passer clandestinement la frontière suisse en 1943 au bout de sa troisième tentative.

Vous l'aurez compris, il s'agit là d'un **témoignage bouleversant sur les années noires de l'occupation**. Au-delà de l'oeuvre littéraire, il faut retenir la valeur historique de cette publication. Ce livre conserve soixante-dix ans plus tard un caractère authentique frappant et il n'a aucunement perdu de sa **force d'évocation**. Un ouvrage à lire sans plus tarder et à faire découvrir !

Découvrir un extrait

"*L'existence était devenue pour tout le monde sans entrain et sans enthousiasme ... Aussi, par période, tombions-nous dans une indifférence morne, dans une inertie complète.*
Lorsque l'envie me prenait de voir du monde, je n'avais qu'à me diriger vers la Promenade des Anglais. (...)
Des solitaires de tous pays, détachés du reste de leurs familles, stationnaient devant le casino, les devantures des magasins, au hasard des rues et des places. Ils s'installaient sur les bancs et les chaises en location, remplissaient l'intérieur et les terrasses des cafés du matin au soir.
Des juifs, de tous les pays occupés, tournaient dépaysés, sans but et sans espoir, dans une inquiétude et une agitation toujours grandissantes." (p.96/97)

Rien où poser sa tête, Françoise Ferkel, l'arbalète Gallimard, 2015, ISBN 9782070108398, 16,90 euros

Académie de Poitiers

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.
Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.